



Aux auteurs de ToolBox-Mag
Aux membres du Conseil de Rédaction

Drancy, 15 Novembre 1991

Cher auteur de ToolBox-Mag,

Vous avez pu prendre connaissance de mon courrier du 28 Octobre, et de ma lettre au Directeur de ToolBox-Mag qu'elle contenait. Sachez que je ne suis plus Rédacteur en Chef de ToolBox-Mag: car si j'ai reçu des courriers d'auteurs me signalant des dettes en cours (pour les numéros 6 et 7 exclusivement, semble-t-il), je n'ai en revanche reçu à ce jour aucune réponse de Toolbox.

Il semble d'ailleurs que Toolbox ne réponde plus guère au courrier, ni au téléphone, et Mr Destelle m'informe qu'il a trouvé la boutique Toolbox fermée.

Ceci dit, la Société Toolbox existe toujours: mais il n'est pas exclu que le recouvrement des dettes de Toolbox à votre égard devienne une affaire de règlement judiciaire. Si le dernier chèque que m'a remis Toolbox est honoré, je ne compterai pas personnellement parmi les créanciers de Toolbox (dont fait cependant partie mon fils Laurent). J'ai par ailleurs gaspillé - en vain - assez de temps et d'énergie à ces questions qui n'étaient pas de mon ressort, pour savoir que je ne peux rien faire de plus, comme ex-Rédacteur en Chef, que ce que j'ai déjà fait, et j'estime avoir désormais le droit de ne plus me soucier de Toolbox ni de ToolBox-Mag.

Tout ce que je peux faire, donc, c'est de vous communiquer par le présent courrier les adresses des auteurs des numéros 6 et 7 qui devaient être personnellement rémunérés, de façon que vous puissiez vous contacter mutuellement, et vous regrouper si nécessaire entre créanciers; c'est également de vous transmettre les adresses des trois associés qui, à ma connaissance, composent toujours la Société Toolbox, de façon que vous puissiez rester en contact avec cette Société. Toutes ces adresses sont celles du fichier des abonnés. Voyez le verso de cette lettre.

Je tiens à renouveler mes excuses à ceux d'entre vous que j'ai incités à m'envoyer un travail qui, pour l'instant, n'est pas payé. Je croyais que les choses suivaient leur cours normal, n'ayant pas été averti du contraire, et, connaissant le nombre d'abonnés, je n'étais pas inquiet pour les ressources de ToolBox-Mag. La qualité de vos contributions me permettait de me concentrer sur ce qui m'intéressait, le contenu du magazine, et de négliger ce qui n'était pas ma responsabilité, sa gestion.

Je tiens surtout à vous remercier pour tout l'intérêt que j'ai pu prendre à travailler sur vos contributions à ToolBox-Mag et à les publier. Nous avons fait tous ensemble un magazine original et de grande valeur, dont les lecteurs étaient très satisfaits.

Je regrette vivement de ne pouvoir continuer ce travail passionnant, mais la défaillance n'est pas de mon fait. Ma seule faute est d'avoir fait confiance, ou plutôt (car, au début, cette confiance était justifiée) d'avoir fait confiance *trop longtemps*: j'ai compris la leçon, et ne serai désormais disponible pour toute aventure de ce genre que si je la contrôle intégralement.

Avec mes adieux, recevez donc encore une fois mes excuses, et tous mes remerciements pour le travail que vous avez accompli pour ToolBox-Mag,

Apple II fort et vert,
J.Y. Bourdin